



ÉLECTIONS AU SALVADOR

18/01/2009

Exercice 1 : Dans quel ordre sont données les informations suivantes ?

- 5 On annonce les élections présidentielles.
3 On présente l'Arena.
1 On parle de l'élection des députés.
4 On explique d'où vient le Front Farabundo Marti.
2 On mentionne les sondages.

Exercice 2 : Qu'apprend-on sur les élections ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Combien d'électeurs sont attendus?

- 4 002 000
 4 200 000
 4 220 000

Pour qui les Salvadoriens vont-ils voter?

- les députés et le président
 les conseillers municipaux et le président
 les députés et les conseillers municipaux

Que disent les sondages ?

- Le parti de droite va gagner.
 Le parti centriste va gagner.
 Le parti de gauche va gagner.

Combien y a-t-il d'observateurs ?

- 2 000
 17 000
 21 000

Quand les élections présidentielles auront-elles lieu?

- dimanche
 en mars
 en août

Exercice 3 : Quelles expressions sont utilisées dans ce journal à la place des mots soulignés ?

Les électeurs sont appelés aux urnes pour désigner leurs députés : ils vont élire leurs députés.

Le parti de droite a gouverné avant même les accords de paix : il a aux commandes.

Le parti de gauche est la deuxième formation politique du Salvador : c'est l'autre force du Salvador.

Le vote de dimanche est une sorte de test : le scrutin de dimanche est une sorte de test.

Exercice 4 : Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Oscar Romero était un opposant au régime militaire. Vrai Faux

Dans ce reportage, on indique que la guérilla est responsable de la guerre civile. Vrai Faux

En 1980, la guérilla était menée par divers groupes. Vrai Faux

À la fin de la guerre civile, le Front Farabundo Marti a disparu. Vrai Faux

Les élections au Salvador sont très encadrées. Vrai Faux



ÉLECTIONS AU SALVADOR

18/01/2009

TRANSCRIPTION

Bernard Nageotte :

Les élections au Salvador : 4 200 000 électeurs sont appelés aux urnes pour élire leurs députés et leurs conseillers municipaux.

Emmanuelle Klotz :

Les sondages laissent présager une victoire de l'ancienne guérilla de gauche alors que la droite dirige le pays depuis vingt ans.

L'état des forces en présence avec Michelle Gayral, elle répond aux questions de Philippe Lecaplain.

Michelle Gayral :

Il y a d'abord l'Arena, c'est le parti de l'actuel président Antonio Saca, et c'est le parti qui domine la vie politique depuis vingt ans au Salvador. Il a été aux commandes avant même les accords de paix qui ont mis fin, en 1992, à la guerre civile.

C'est dire si l'Arena passe, d'une certaine façon, pour être l'héritière du régime militaire qui s'était retrouvé en guerre ouverte contre la guérilla marxiste. Souvenons-nous que ce sont les auxiliaires de ce régime militaire qui avaient mis le feu aux poudres en 1980, en assassinant, en pleine cathédrale l'archevêque Oscar Romero.

Donc l'Arena, même s'il n'a plus rien à voir avec les escadrons de la mort, est incontestablement un parti très à droite d'ailleurs très proche des États-Unis.

Bernard Nageotte :

Alors en face, il y a le Front Farabundo Marti de libération nationale.

Michelle Gayral :

Oui. De la même façon, ce front est l'héritier du mouvement de guérilla qui a fait sombrer le pays dans une longue période de violence, une période qui a duré une bonne douzaine d'années tout de même.

Farabundo Marti, c'était l'ancien chef du Parti communiste salvadorien, mort en 1932 ; une figure historique, donc, et que se sont appropriée les cinq petits groupes révolutionnaires qui se sont regroupés en 1980 sous le nom Front Farabundo Marti.

Après les accords de paix de 1992, la guérilla dépose les armes et se transforme, tout en conservant son nom, en parti politique. Un parti politique qui va devenir l'autre force salvadorienne, force très à gauche bien sûr, fidèle à ses racines.

On voit bien que la vie politique reste aujourd'hui encore très polarisée au Salvador.

Emmanuelle Klotz :

Oui et 17 000 policiers, 2 000 observateurs ont été déployés à travers le pays. Le scrutin de ce dimanche est une sorte de test avant les présidentielles du mois de mars.